

# La sensibilité à l'anxiété chez l'enfant: les facteurs de risque et de protection au sein de son milieu familial.

Stassart, C.\*, Etienne, A-M.\*

\* Université de Liège, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Département Personne et Société, Psychologie de la Santé, Liège, Belgique.



## RESUME

La sensibilité à l'anxiété (AS) est la peur des sensations corporelles liées à l'anxiété. Plusieurs études constatent qu'une grande proportion de la variance de l'AS des filles et la totalité de la variance de l'AS des garçons s'expliquent par des facteurs environnementaux. L'objectif est de dégager, chez l'enfant au sein du milieu familial, les facteurs de risque et de protection de la sensibilité à l'anxiété (AS). Dans un premier temps, le lien entre divers états émotionnels des parents et la présence d'une AS chez leur enfant sera étudiée. La part contributive des mécanismes d'apprentissage (transmission d'information, renforcement, modeling) de l'AS lorsque l'enfant ressent des symptômes corporels sera également analysée. Différents effets seront testés : le type de symptômes sur lequel l'apprentissage porte (douleur/anxiété), la source (père/mère) et la diversité des apprentissages. Dans un second temps, afin d'affiner les liens entre les états émotionnels des parents, les expériences d'apprentissage au sein du milieu familial et la présence d'une sensibilité à l'anxiété chez l'enfant, l'influence de deux modérateurs sera testée : l'intelligence émotionnelle de l'enfant et les apprentissages sociaux. Les hommes apprennent qu'il est moins acceptable pour eux que pour les femmes d'exprimer leurs craintes. Les mères parlent plus volontiers de leurs inquiétudes et donc, lorsqu'elles présentent des manifestations anxieuses, elles peuvent plus facilement expliquer à l'enfant que ses peurs sont irrationnelles contrairement aux pères qui préféreront ne pas en parler. Que se passerait-il si le père parlait de ses craintes sachant qu'un père qui oserait exprimer sa détresse sera perçu de façon plus marquante par son enfant qu'une mère qui ose le faire?

## INTRODUCTION

La sensibilité à l'anxiété (AS) est définie comme « la peur des sensations corporelles liées à l'anxiété, qui proviendrait de croyances que ces sensations ont des conséquences somatiques, psychologiques ou sociales néfastes » (1). Plusieurs études constatent que la plus grande proportion de la variance de l'AS des filles et la totalité de la variance de l'AS des garçons s'expliquent par des facteurs environnementaux. Cette constatation a amené différents chercheurs à se pencher sur l'influence de l'environnement familial dans le développement d'une AS.

En effet, plusieurs ont étudié le lien entre divers états émotionnels des parents et la présence d'une AS chez leur enfant. A notre connaissance, ce lien reste très controversé. Pour certains, la présence de troubles anxieux ou dépressifs chez les parents aurait une influence négative sur l'AS de leur enfant (2, 3). D'autres, contestent cette influence (4-6).

D'autres se sont davantage penchés sur les mécanismes d'apprentissage de l'AS et constatent que des informations inquiétantes, des renforcements ou encore un modèle parental inadéquat suite à des symptômes corporelles entraîneraient le développement d'une AS chez leur enfant (7-9).

Ces différentes études présentent, cependant, plusieurs faiblesses : il y a peu voire absence de prise en compte de l'effet de genre; les effets de médiateur dans les corrélations n'ont pas été envisagés, ce qui nous mène à des corrélations controversées, le lien entre l'AS des enfants et des expériences d'apprentissage est peu affiné. L'AS étant un facteur de risque conséquent des troubles anxieux, il paraît important de s'intéresser davantage et de manière plus précise à ses facteurs déclenchant, et ce dès l'enfance (10).

## OBJECTIF DE L'ÉTUDE

L'étude du développement de la sensibilité à l'anxiété chez l'enfant au sein de son milieu familial en tenant compte des états émotionnels des parents (père ET mère), ainsi que les expériences d'apprentissage des enfants faites auprès de leurs parents (renforcement, transmission d'informations, modeling). Dans ces liens, deux variables modératrices - l'apprentissage des rôles de genre et la capacité de l'enfant à gérer et comprendre ses émotions - seront étudiées.

## MÉTHODOLOGIE

### Sujets

L'échantillon sera composé de 160 enfants (80 filles et 80 garçons) âgés de 9 à 13 ans ainsi que leurs deux parents. Les enfants seront recrutés via des écoles primaires et secondaires ou encore via les clubs de loisirs de la Province de Liège. Ils seront francophones et ne présenteront pas de troubles psychologiques.

### Instruments de mesure

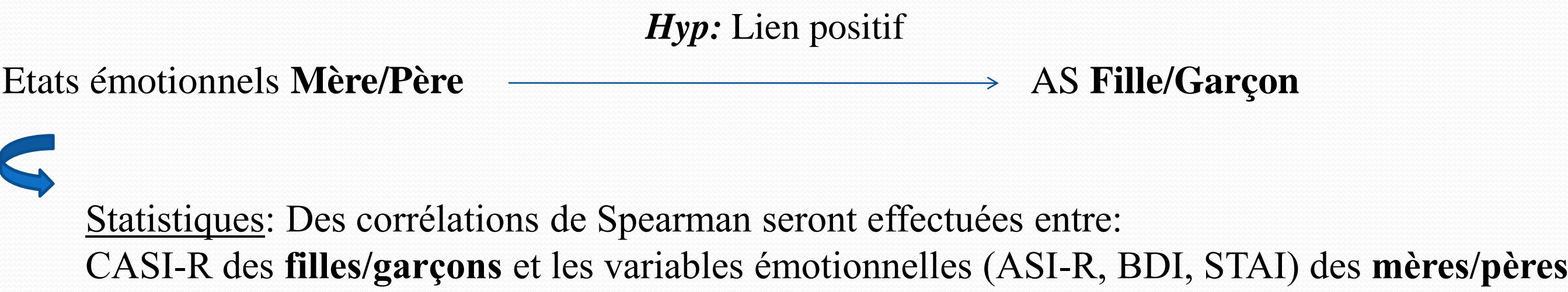
- Enfant:
- *Le State Trait Anxiety Index for Children (STAIC)* de Spielberger (1973)
  - *Le Childhood Anxiety Sensitivity Index revised (CASI-R)* de Muris (2002).
  - *Le Questionnaire des Expériences d'Apprentissage (QEA)* de Stassart (2008)
  - *Le Children's Personal Attributes Questionnaire (CPAQ)* de Hall & Halberstadt (1980)
  - *Le Trait Emotional Intelligence Questionnaire Child Form (TEIQue-CSF)* de Mavroveli & Petrides (2008)

- Parents:
- *Le Revised Anxiety Sensitivity Index (ASI-R)* de Taylor & Cox (1998)
  - *Le Beck Depression Inventory (BDI)* de Beck (1961)
  - *Le State Trait Anxiety Inventory (STAI)* de Spielberger, Gorsuch, Lushene, Vagg & Jacobs (1983)
  - *Le Personal Attributes Questionnaire (PAQ)* de Spence, Helmreich & Stapp (1973)

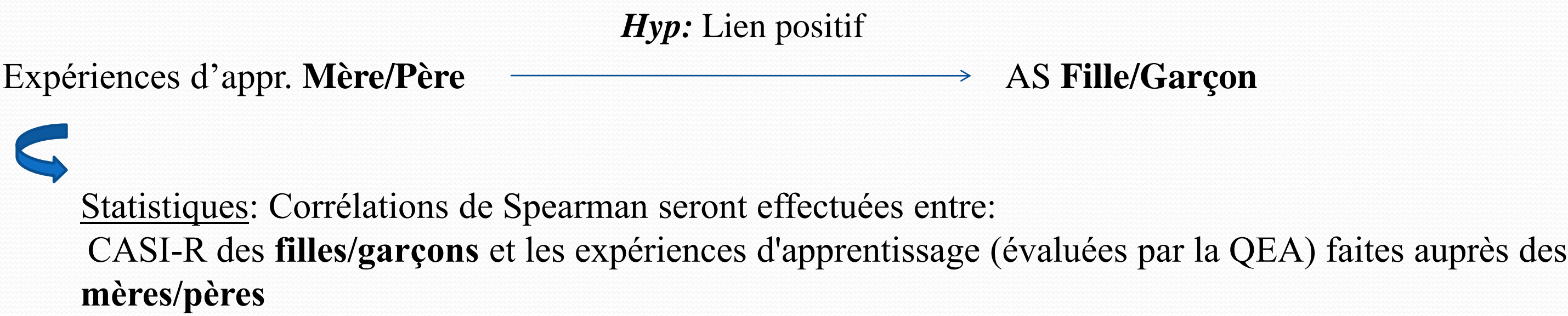
## EXPERIMENTATION ET HYPOTHÈSES

### Dans un premier temps: Les effets simples

- *Exploration du lien entre les états émotionnels de la mère et du père sur la présence d'une sensibilité à l'anxiété chez l'enfant.*



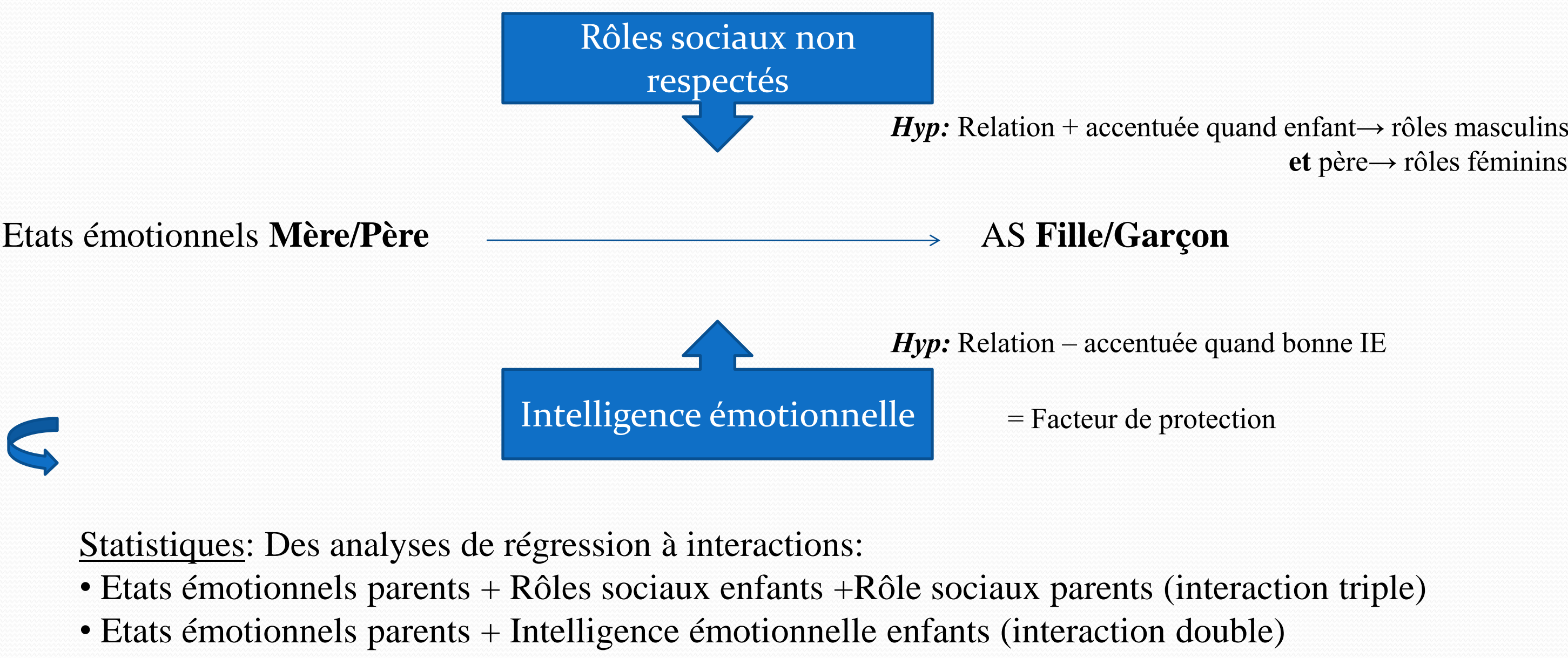
- *Influence des expériences d'apprentissage faites au sein du milieu familial sur la présence d'une sensibilité à l'anxiété chez l'enfant.*



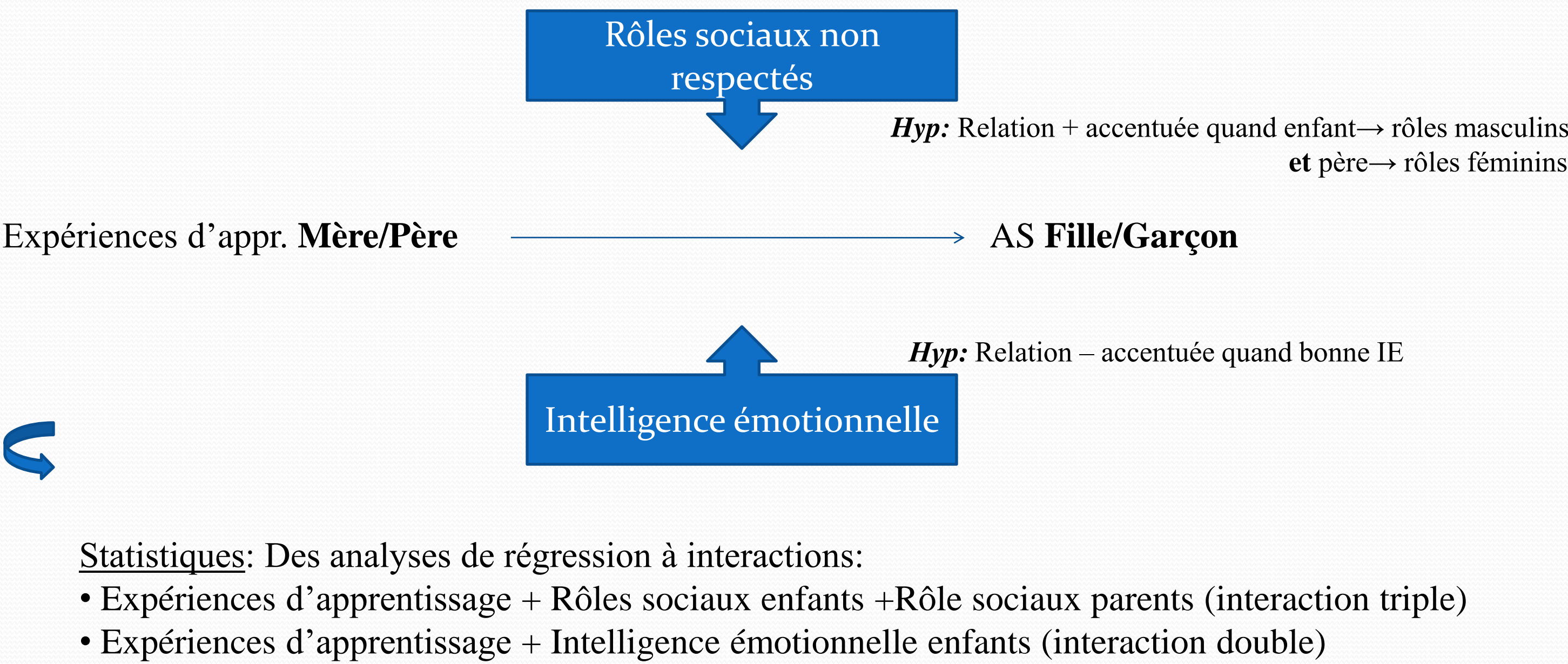
### Dans un deuxième temps: Les variables modératrices

- Rôles sociaux** = L'expression des craintes et les comportements de peur sont compatibles aux rôles féminins et incompatibles aux rôles masculins. On s'attend à ce que les garçons confrontent leurs craintes et fassent face à leurs problèmes.
- Intelligence émotionnelle** (IE) = Elle comprend 15 facettes: l'adaptabilité, l'affirmation de soi, la perception de ses propres émotions et celles des autres, l'expression et la régulation de ses émotions, la gestion des émotions des autres, l'impulsivité, les relations, l'estime de soi, la motivation, la sensibilité sociale, la gestion du stress, l'empathie, la satisfaction personnelle et l'optimisme.

- *L'intelligence émotionnelle et les rôles sociaux des enfants et des parents, deux modérateurs dans le lien entre les états émotionnels des parents (père/mère) et la sensibilité à l'anxiété de leur enfant (filles/garçons).*



- *L'intelligence émotionnelle et les rôles sociaux des enfants et des parents, deux modérateurs dans le lien entre les expériences d'apprentissage faites auprès des parents (père/mère) et la sensibilité à l'anxiété de leur enfant (filles/garçons).*



## CONCLUSION

L'intérêt et l'originalité de la thèse doctorale sont d'allier une population d'enfant et une thématique porteuse en santé : la notion de prévention primaire. Cette recherche a comme objectif principal de mieux comprendre comment une sensibilité à l'anxiété se développe, et par la même occasion quels sont les environnements familiaux à risque. L'AS étant un facteur de risque précipitant le trouble anxieux, il paraît donc pertinent de s'y intéresser dès l'enfance.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Reiss, S., & McNally, R.J. (1985). The expectancy model of fear. In S. Reiss & R.R. Bootzin (Eds.), *Theoretical issues in behavior therapy* (pp. 107-121). New York: Academic Press.
2. Unnewehr, S., Schneider, S., Margraf, J., Jenkins, M., & Forin, I. (1996). Exposure to internal and external stimuli: Reactions in children of patients with panic disorder or animal phobia. *Journal of Anxiety Disorders*, 10, 489-508.
3. Weems, C.F., & Silverman, W.K. (1998). Child and parent anxiety sensitivity, anxiety frequency, and depression in clinic-referred families. Manuscript submitted for publication.
4. Mannuzza, S., Klein, R.G., Moulton, J.L., Scarfone, N., Malloy, P., Vosburg, S.K., & Klein, D.F. (2002). Anxiety sensitivity among children of parents with anxiety disorders: A controlled high-risk study. *Journal of Anxiety Disorders*, 16, 135-148.
5. Stassart, C. (2008). *La sensibilité à l'anxiété chez l'enfant, les mécanismes d'apprentissage et de résolution de problèmes. Mémoire de licence en psychologie non publié, Université de Liège, Liège, Belgique.*
6. van Beek, N., Perna, G., Schruers, K., Muris, P., & Griez, E. (2005). Anxiety sensitivity in children of panic disorder patients. *Child Psychiatry and Human Development*, 35(4), 313-324.
7. Muris, P., Merckelbach, H., & Meesters, C. (2001). Learning experiences and anxiety sensitivity in normal adolescents. *Journal of Psychopathology and Behaviour Assessment*, 23(4), 279-283.
8. Stewart, S.H., Taylor, S., Jang, K.L., Cox, B.J., Watt, M.C., Fedoroff, I.C., & Berger, S.C. (2001). Causal modeling of relations among learning history, anxiety sensitivity, and panic attacks. *Behaviour Research and Therapy*, 39(4), 443-456.
9. Watt, M.C., Stewart, S.H., & Cox, B.J. (1998). A retrospective study of the learning history origins of anxiety sensitivity. *Behaviour Research and Therapy*, 36(5), 505-525.
10. Stassart, C., & Etienne, A.-M. (in press). Les facteurs explicatifs de la sensibilité à l'anxiété : Revue de la littérature. *Revue Francophone de Clinique Comportementale et Cognitive (RFCCC)*.